



devient



# LE COUT DE PRODUCTION UN INDICATEUR AUX MULTIPLES FACETTES

*ÉTAT DES LIEUX DES DONNEES DE COUTS DE PRODUCTION AGRICOLES ET DE LEURS METHODES, DANS LES FILIERES CONVENTIONNELLES ET SOUS SIQO*

Contact :  
[bertrand.oudin@ceresco.fr](mailto:bertrand.oudin@ceresco.fr)

**Webinaire du 8 juillet 2021**



# Une étude d'1 an sur 9 filières

## OBJECTIFS

- ▶ Réaliser un inventaire des données de coûts de production agricoles au niveau national, régional et infrarégional.
- ▶ Ciblage sur les indicateurs peu ou pas connus de FranceAgriMer et notamment de l'OFPM
- ▶ Analyser les hypothèses, les méthodes et les calculs permettant d'obtenir ces coûts de production
- ▶ Estimer l'accessibilité, le cadre d'établissement, les usages qui en sont faits.
- ▶ Indiquer les freins à la production et/ou à la diffusion de ces données.
- ▶ Explorer les possibilités offertes par les nouvelles méthodes de collecte et traitement des données



croisés avec :



+ FILIERES EMERGENTES

# Plus de 130 entretiens d'acteurs / analyses d'initiatives



## METHODE

**PHASE 1:** Recensement, analyse des méthodes d'obtention des indicateurs de coûts de production et de leur utilisation

**PHASE 2 :**  
Comparaison inter-filières et benchmark international

**PHASE 3 :** Identification des principaux freins et recommandations globales



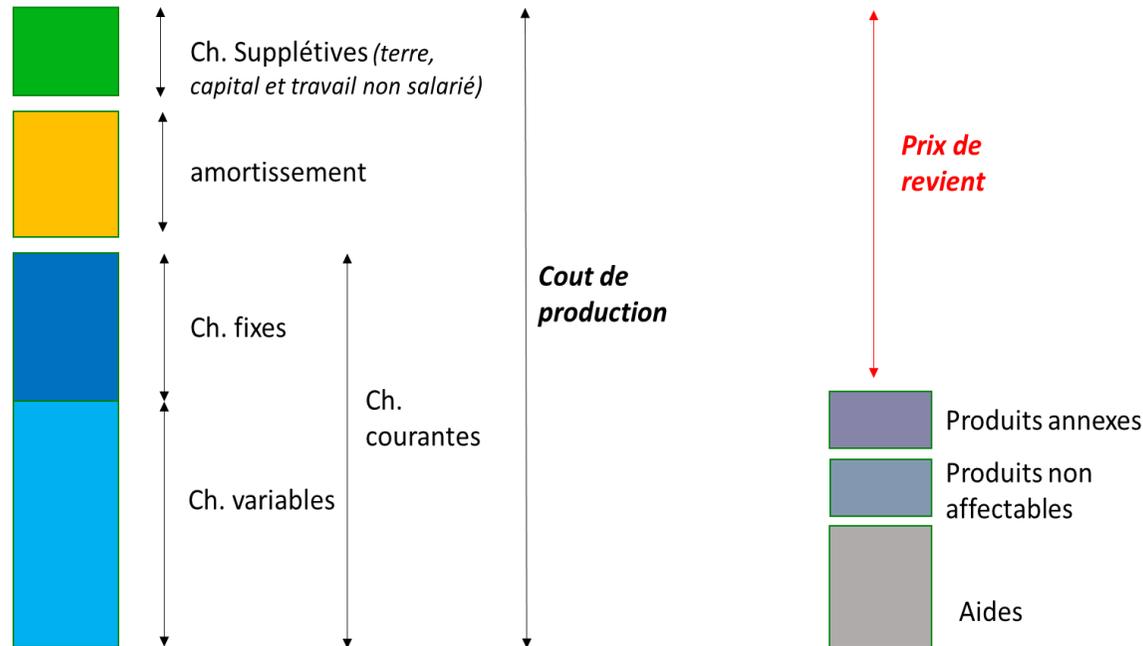
## LIVRABLES

- ▶ 9 monographies approfondies de filières :
  - Recensement « exhaustif » et description des initiatives nationales et infra régionales
  - Focus sur les filières peu dotées (SIQO dont bio, filières émergentes)
  - Identification des freins spécifiques à la filière...
- ▶ 1 analyse transversale
  - Différences de méthodologies,
  - freins et leviers à la collecte et au calcul d'indicateurs,
  - Benchmarks
- ▶ 1 synthèse

# DEROULE DU WEBINAIRE

- Qu'est ce qu'un coût de production ?
- A quoi sert un coût de production ?
- Quelles limites à son déploiement et comment les repousser?
- Et demain ?

# Qu'est ce que le coût de production? → une définition à préciser



- **Coût de production** : est égal à la somme des charges engagées pour la production d'un produit, ramenée à la quantité produite
- **Prix de revient** : le coût de production au quel on retranche les aides et les produits joints ramenés à l'unité de production.

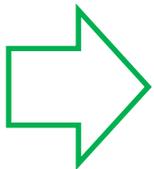
# Qu'est ce que le coût de production? → une définition à préciser



*On se trouve en matière de coût de production dans la même situation qu'avant la révolution Française et l'adoption du système métrique pour mesurer les distances. Une unité de mesure, la lieue, correspondait à la distance que peut parcourir un homme en une heure, mais cette distance (rapportée à la mesure unifiée du mètre) était différente selon les régions ; elle était inférieure à 4 km par exemple dans le Poitou et supérieure à 5 km en Bourgogne et même de plus de 7 km en Espagne.*

*RMT Economie des filières animales, 2013*

- Il n'existe à ce jour **aucun standard normalisé** du calcul de coût de production. → **multitude de méthodes**, plus ou moins compatibles entre elles et, utilisant souvent les mêmes dénominations pour des résultats calculés de manières différentes.
- Le calcul du coût de production se fait relativement à un **produit** → La **définition du contour de l'atelier** (auto-renouvellement, intra-consommation, valorisation des « co-produits »...) et les hypothèses de **répartition des charges non directement affectables** impacteront donc fortement le résultat.



**L'absence de standardisation limite les comparaisons et les synergies entre dispositifs**



# Méthode de calcul

Derrière un simple indicateur, se cache une vraie complexité

Type de charge	Méthodes
<b>Gestion de la diversification au sein des exploitations</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Clé de répartition pour répartir les charges en fonction :               <ul style="list-style-type: none"> <li>o des surfaces,</li> <li>o du nombre d'animaux,</li> <li>o du Chiffre d'Affaires...</li> </ul> </li> <li>- Prise en compte d'exploitations spécialisées uniquement (dont l'activité est &gt;75% du CA)</li> </ul>
<b>Gestion de l'hétérogénéité entre exploitations</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pondération</li> <li>- Typologie d'exploitations « homogènes »</li> </ul>
<b>Valorisation des cultures et/ou intrants intra-consommées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Au prix de revient ou coût de production</li> <li>- Au coût d'opportunité (prix de cession)</li> </ul>
<b>Amortissements</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Amortissements comptables réels</li> <li>- Amortissements comptables, mais avec hypothèses : investisseur récent ...</li> <li>- Amortissements techniques</li> <li>- Références CUMA ou APCA</li> </ul>
<b>Rémunération du travail non salarié</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Hypothèse SMIC : 2 SMIC net * 1,3 (pour intégrer la MSA) / 2 SMIC si pas d'info MSA / 1,5 SMIC</li> <li>- Estimation du temps de travail * SMIC Horaire</li> <li>- Prélèvements réels</li> <li>- Pas pris en compte</li> <li>- Prise en compte ou non de la MSA</li> </ul>
<b>Rémunération du foncier en propriété</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pas pris en compte</li> <li>- Valeur fermage moyen</li> <li>- Références locales</li> </ul>
<b>Rémunération des capitaux propres</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pas pris en compte</li> <li>- Taux livret A</li> <li>- 3,5%</li> </ul>

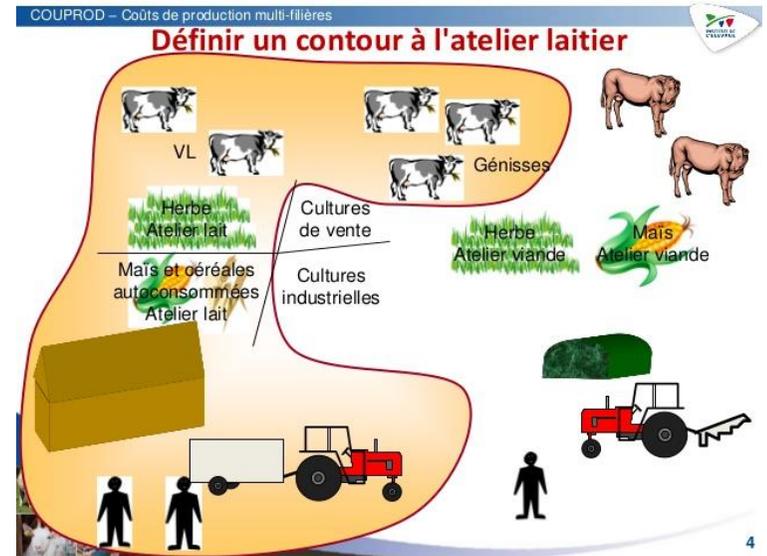


# FOCUS : impact des différentes méthodes de calcul sur le contour de l'atelier

Gestion de la diversité intra-atelier
Gestion de la diversification au sein des exploitations
Gestion de l'hétérogénéité entre exploitations
Prise en compte du renouvellement interne

## DIFFERENTES STRATEGIES ADOPTEES :

- Clé de répartition pour répartir les charges en fonction :
  - des surfaces,
  - du nombre d'animaux,
  - du Chiffre d'Affaires...
- **Prise en compte d'exploitations spécialisées uniquement (dont l'activité est >75% du CA)**
- **Création de typologies à l'intérieur de l'échantillon enquêté**



## Les questions que cela pose :



- Pertinence dans le cadre d'exploitations diversifiées
- Combinaison d'approches système / analytique

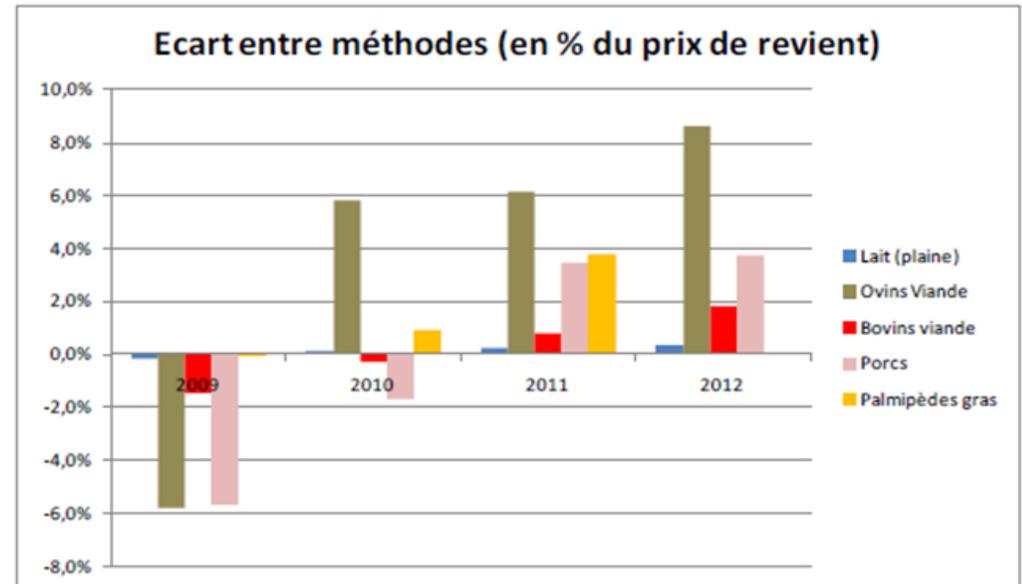


# FOCUS : Evaluation du coût des cultures de vente produites et consommées sur l'exploitation

Certaines cultures de vente cultivées dans des exploitations d'élevage sont utilisées pour nourrir les animaux de ces exploitations → se substituent à des achats de l'exploitation

**Deux méthodes principales sont appliquées et impactent le résultat du calcul :**

- Méthode 1 : au coût d'opportunité de vente de ces cultures (porcs et palmipèdes)
- Méthode 2 : au prix de revient de ces cultures (ruminants)



lecture du graphique : La méthode retenue pour l'évaluation du coût des céréales intra-consommées a un impact fort sur la variabilité du prix de revient en ovins viande, et moindre en bovins lait et bovins viande, entre les années 2009 et 2012 où le prix des céréales a fortement varié.

Ecart entre les deux méthodes de calcul du coût des cultures de vente consommées sur l'exploitation.

Source : RMT économie des productions animales



# Méthode de calcul

## Répartition des charges non affectées

- L'approche « coût de production » nécessite d'affecter des charges de structure et de calculer les charges supplétives par atelier en vue de rémunérer les facteurs de production (capital, travail et foncier).

- 1) **Affectation « manuelle »**, c'est l'utilisateur qui répartit les charges entre ateliers et quantifie le volume de main-d'œuvre
- 2) **Répartition en proportion de la surface** utilisée ou de la part de **capital** mobilisé.
- 3) **Approche économétrique** reposant sur un modèle estimant les coefficients d'une matrice croisant les charges et les produits bruts.
- 4) Répartition des charges basée sur un jeu de **coefficients établis par unité physique**
- 5) **Sélection d'exploitations spécialisées** (-> 100% des charges sont affectées)

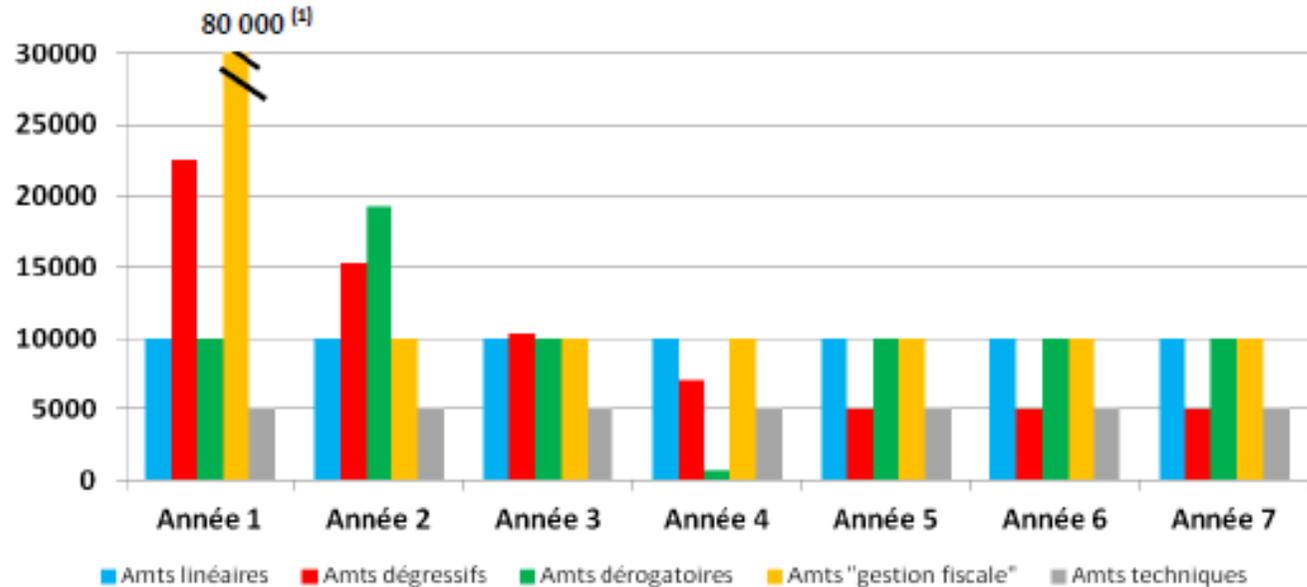
	Avantages	Inconvénients
Méthode 1 : « Manuelle »	Prise en compte des spécificités de l'exploitation. Dialogue avec l'exploitant lui permettant de valider la démarche.	Nécessite un temps de collecte préalable au traitement des données. Avoir une très bonne connaissance de toutes les filières pour arbitrer sur tous les postes des systèmes mixtes.
Méthode 2 : « prorata surface / capital »	Critères relativement faciles à collecter sur l'exploitation même si la notion de capital oblige à disposer d'un bilan comptable.	Pas de prise en compte des spécificités des différentes filières et types de production.
Méthode 3 : « approche économétrique »	Procédure automatisable et pouvant être mise en œuvre dès la validation des données des exploitations.	Sensible à la volatilité des prix agricoles. Nécessite d'actualiser annuellement les coefficients pour les adapter à la nouvelle conjoncture, ce qui en limite son usage dans une optique de développement pluriannuel.
Méthode 4 : « jeu de coefficients basé sur des unités physiques »	Procédure automatisée et rapide, indépendante des évolutions de conjoncture	Nécessite de disposer d'une base de données précises en amont pour établir les coefficients.



# FOCUS : Amortissements

Toute utilisation de biens de production (matériels et/ou bâtiments) induit inéluctablement une dépréciation de par son obsolescence et/ou par son usure qui doit être prise en compte dans le calcul du coût de production d'un produit.

*Evolution du coût annuel d'amortissement selon le type d'amortissement choisi (exemple : achat d'un tracteur de 70 000 €, amorti sur 7 ans)*



L'importance des amortissements varie selon les filières : (15 à 20% du CP en production bovines et céréales vs <10% en volailles de chair)

- Une forte variabilité du poste amortissements :
  - Entre les approches comptables et techniques
  - Entre les approches comptables entre elles
  - Entre les années pour les amortissements dégressifs, gestion fiscale et dérogatoire, stables dans les autres cas
- Un impact important de la fiscalité et des choix comptables sur la valeur du poste amortissements pour une années donnée ; les valeurs d'amortissements peuvent avoir une échelle de 1 à 16 pour les extrêmes, pour une même année, pour un même bien et pour une même valeur investie.



# FOCUS : Prise en compte du travail de l'exploitant

Calculer un coût de production ne reposant que sur les charges d'exploitation ne permet pas de tenir compte de la rémunération du travail de l'exploitant (le travail des éventuels salariés est intégré dans les charges d'exploitation).

Calculer la rémunération du travail de l'exploitant agricole revient à multiplier un coût unitaire (€/ETP) par la productivité du travail (ETP/quantité produite).

Différentes hypothèses ont été recensées pour l'estimation du « coût unitaire », par exemple :

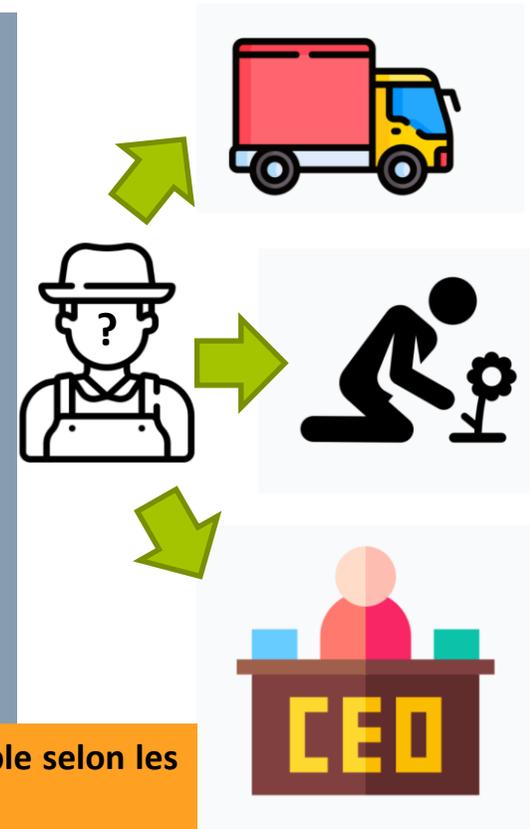
- 2 SMIC net \*1,3 (pour intégrer la MSA)
- 1,5 SMIC
- 1,5 SMIC net + charges MSA ou 2 SMIC si pas d'info MSA

L'estimation de la productivité du travail repose également sur des approches différentes (Temps déclaré/Temps normé) et est beaucoup plus complexe à appréhender

- Prélèvements réels
- Estimation du temps de travail \* SMIC Horaire
- Prise en compte ou non de la MSA

**Sensibilité du coût de production variable selon les filières :**

- Poulet standard : +/-1,1 % par fraction de 0,5 SMIC.
- Lait : +/-5 % par fraction de 0,5 SMIC



# Méthode de calcul

- Les hypothèses de calcul varient selon les objectifs alloués aux CP (simulation / Observation), la ressource allouée à la production de références (taille des échantillons, compétences mobilisables, exhaustivité des données collectées).



Observations à partir de données individuelles « technico-économiques » d'exploitations ou d'ateliers existants.

Les échantillons sont de taille suffisante pour être représentatifs de l'activité concernée.

*Réseaux de fermes de références, de GTE/GTTT, centres de gestion et de comptabilité*



Simulation à partir d'ateliers – type.  
Le coût de production établi repose sur la sélection d'un pool d'hypothèses provenant d'expertise (technicien terrain) et données individuelles d'exploitants (factures...)

*Petits échantillons (pb représentativité) mais permet de réaliser des simulations d'impact.*



## Une frontière perméable

Une partie des données est souvent recalculée à partir d'hypothèses dans un souci d'harmonisation afin de permettre des comparaisons (ex : niveau d'amortissement) ou pour compléter certaines données manquantes (ex : charges supplétives).

# Méthode de calcul

## freins et leviers

- Le manque d'harmonisation et de coordination des réseaux existants contribue au foisonnement des méthodes, même au sein d'organismes en réseaux

### Exemples d'absence de synergies

- Référentiels économiques vigneron
- Références des Chambres d'agriculture, et réseau Inosys APCA (Hors filières d'élevage)
- Réseau des CerFrance (quelques initiatives de mise en communs au niveau régional)
- Groupement de producteurs/associations bio

### Une illustration de méthode qui fait référence au niveau national -> IDELE, pour les 5 filières ruminants

- Le calcul des coûts est aujourd'hui intégré dans les applications DIAPASON utilisée par les Chambres d'Agriculture pour les suivis INOSYS Réseaux d'élevage et COUPROD utilisée par les organismes d'appui technique. Elle a été retenue par le CNIEL et INTERBEV pour le calcul des indicateurs filière. INTERBEV a même inscrit cette méthodologie dans un accord interprofessionnel.
- <https://www.interbev.fr/wp-content/uploads/2019/06/accord-interprofessionnel-methodologie-indicateurs-signé.pdf>



ACCORD INTERPROFESSIONNEL  
RELATIF A LA METHODOLOGIE DE CALCUL  
DES INDICATEURS DE PRIX DE REVIENT

# DEROULE DU WEBINAIRE

- Qu'est ce qu'un coût de production ?
- A quoi sert un coût de production ?**
- Quelles limites à son déploiement et comment les repousser?
- Et demain ?

# Les coûts de production au service de multiples objectifs

## 4 grands objectifs

### 1 - OPTIQUE PERFORMANCES

**Eclairage des performances économiques relatives**

*ex : équivalent des anciens "groupes de vulgarisation agricole", membres d'une OP...*

### 2 - OPTIQUE AIDE À LA DÉCISION (SIMULATION D'IMPACT)

**Mesure de l'impact d'un choc externe**

*ex: changement climatique, crise sanitaire, modification réglementaire d'importance*

### 3 - OPTIQUE AIDE À LA DÉCISION (SIMULATION EN VUE DU DÉVELOPPEMENT DE NOUVELLES PRODUCTIONS OU DE PRODUCTIONS DE NICHE)

*ex : les installations, les producteurs de SIQOs, Bio, filières émergentes...*

### 4 - OPTIQUE POLITIQUE FILIÈRE

**Etablir sur des bases normalisées et consensuelles des indicateurs de coût à visée opérationnelle**

*ex: actualisation de contrats commerciaux, comparaison internationale...*

## Influence des objectifs sur le type d'indicateur recherché (1/2)

	1 - Optique performances	2 - Optique aide à la décision (simulation d'impact)		3 - Optique aide à la décision (simulation nouvelles productions/ productions de niche)		4 - Optique politique filière
Qui est concerné	Individu /Groupes d'individus	Individu	Filière	Individu	Filière	Filière
Echelle géographique	Locale/Régionale voire nationale	Locale	Nationale	Locale	Nationale, voire régionale	Nationale, voire internationale
Type d'indicateur recherché	Coût intermédiaire Coût de production global		Coût de production global	Revenu Coût de production global	Marge unitaire Coût de production global	Coût de production global
Éléments de comparaison	/performance d'autres individus /année n-1	/situation actuelle			/performance d'autres ateliers /rentabilité des capitaux investis	/Valeur ajoutée des autres échelons de la filière /année n-1
Méthode d'échantillonnage	Observation	Observation Et simulation à partir d'hypothèses	Cas-types	Observation Cas-types	Cas-types Observation	Observation Cas-Types
Taille échantillon	+++	+	++	+	++	+++ /!\ robustesse de la méthode obligatoire / représentativité
Diffusion	Accès restreint (usage privé) Accès limité (diffusion payante)	Accès restreint (usage privé)	Accès public	Accès restreint (usage privé)	Accès public	Accès public

# Illustration 1 - Optique performances

(1/6)

## GT-DIRECT

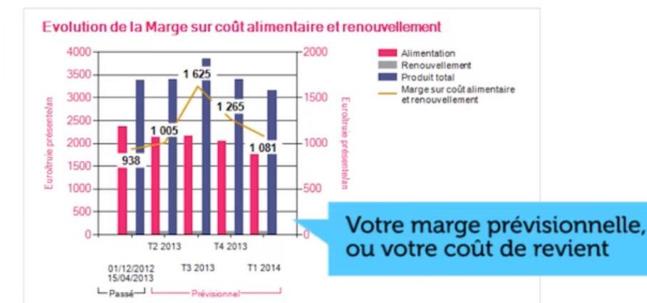
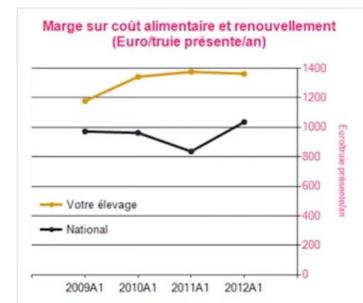
- Outil en ligne, à destination des éleveurs et de leurs techniciens
- composé de 5 modules remplissant 5 missions :
  - ▶ consulter ses résultats,
  - ▶ analyser ses résultats, par rapport à la référence choisie,
  - ▶ prévoir à partir du dernier bilan GTE et des prévisions de prix du porc (marge prévisionnelle sur 2 ou 4 trimestres et coût de revient et un prix de fonctionnement)
  - ▶ calculer l'incidence d'une variation de critère par rapport à une situation initiale.
  - ▶ 1 module pour les éleveurs ne réalisant pas de GTE-TB : GTE +, qui permet d'estimer son coût de revient.



la référence choisie

les résultats de GTTT et de GTE positionnés par rapport à la référence choisie

	VOTRE ÉLEVAGE		RÉFÉRENCE	Ma situation par rapport à la référence
	2011A1	2012A1	2012A1/National	
<b>GTTT</b>				
Nombre de porcelets sevrés/truie productive/an	30,5	28,9	28,3	
Nombre de porcelets sevrés/portée	12,1	11,6	11,4	
Nombre de portées sevrées/truie productive/an	2,51	2,49	2,49	
<b>GTE</b>				
Marge sur coût alimentaire et renouvellement	1375	1362	1036	
Nombre de porcs produits/truie près./an	24,9	23,0	22,5	
Indice de consommation global	2,77	2,63	2,90	
Consommation aliment/truie près./an	1230	1228	1201	
Prix moyen de vente PC /Kg carcasse	1,532	1,683	1,614	
Prix moyen des aliments consommés	272	287	275	
Indice de consommation global	2,77	2,63	2,90	
Consommation aliment/truie près./an	1230	1228	1201	
Prix moyen de vente PC /Kg carcasse	1,532	1,683	1,614	
Prix moyen des aliments consommés	272	287	275	



# Illustration 1 - Optique performances

(2/6)

## GT-DIRECT

- Outil en ligne, à destination des éleveurs et de leurs techniciens
- composé de 5 modules remplissant 5 missions :
  - ▶ consulter ses résultats,
  - ▶ analyser ses résultats, par rapport à la référence choisie,
  - ▶ prévoir à partir du dernier bilan GTE et des prévisions de prix du porc (marge prévisionnelle sur 2 ou 4 trimestres et coût de revient et un prix de fonctionnement)
  - ▶ calculer l'incidence d'une variation de critère par rapport à une situation initiale.
  - ▶ 1 module pour les éleveurs ne réalisant pas de GTE-TB : GTE +, qui permet d'estimer son coût de revient.



# Illustration 1 - Optique performances

(3/6)

## GT-DIRECT

- Outil en ligne, à destination des éleveurs et de leurs techniciens
- composé de 5 modules remplissant 5 missions :
  - ▶ consulter ses résultats,
  - ▶ analyser ses résultats, par rapport à la référence choisie,
  - ▶ prévoir à partir du dernier bilan GTE et des prévisions de prix du porc (marge prévisionnelle sur 2 ou 4 trimestres et coût de revient et un prix de fonctionnement)
  - ▶ calculer l'incidence d'une variation de critère par rapport à une situation initiale.
  - ▶ 1 module pour les éleveurs ne réalisant pas de GTE-TB : GTE +, qui permet d'estimer son coût de revient.

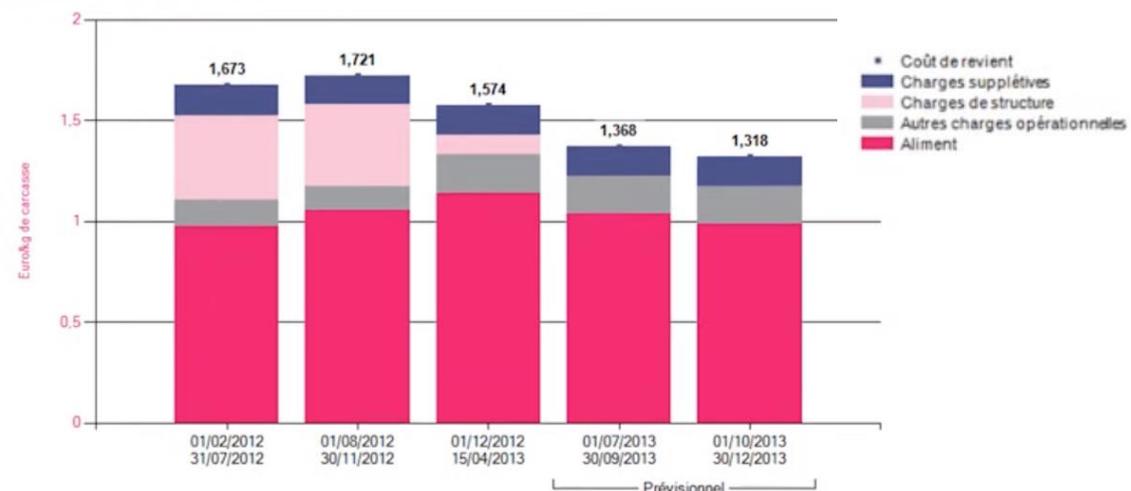
Calculer mes résultats prévisionnels  
Marge sur coût alimentaire et renouvellement

A partir du dernier bilan GTE connu dans la base nationale, en se calant sur les séries prévisionnelles de prix du porc et de l'aliment élaborées par l'IFIP,

Coût de revient

	MON DERNIER RESULTAT	MES RESULTATS PREVISIONNELS			
	04/10/2013 31/12/2013	T1 2014	T2 2014	T3 2014	T4 2014
Produit total	2685	2508	2782	2739	2494
Alimentation	1641	1605	1619	1529	1475
Renouvellement	97	97	97	97	97
<b>Marge sur coût alimentaire et renouvellement (Euro/truie présente/an)</b>	<b>947</b>	<b>806</b>	<b>1065</b>	<b>1113</b>	<b>922</b>
Prix moyen de vente PC /Kg carcasse (Euro/Kg)	1,568	1,465	1,625	1,600	1,457
Prix moyen des aliments consommés (Euro/T)	280	274	276	261	252
Prix du porc classe E (Euro/kg carcasse)	1,579	1,475	1,636	1,611	1,467
Prix aliment IFIP (Euro/tonne)	267	261	263	248	240

Coût de revient calculé GTE +



# ■ Illustration 1 - Optique performances

(5/6)

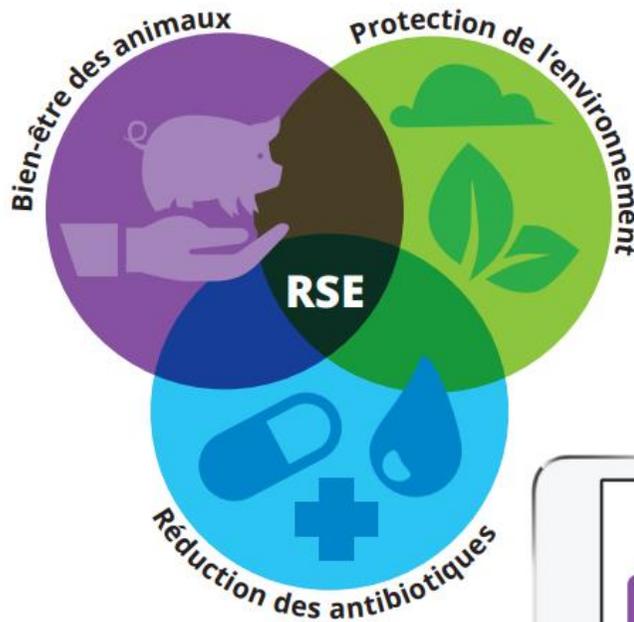
## GT-DIRECT

Enjeux :

- ⦿ GT-Direct peut également **avertir** en direct l'éleveur en cas d'anomalie dans l'élevage et offre à l'éleveur et au technicien une interface ergonomique pour analyser son exploitation.
- ⦿ Il est également envisageable, qu'à terme, des comptes soient ouverts pour tous les éleveurs qui transmettent des données, que les OP disposent de **portefeuilles regroupant les données** de l'ensemble de leurs adhérents et que l'éleveur puisse ainsi accéder aux données GTE GTTT de son groupement (ce qui n'est pas nécessairement le cas aujourd'hui).
- ⦿ GT-Direct est aujourd'hui un outil assez peu adopté par les éleveurs apporteurs de données mais dont les différents modules peuvent apporter divers services aux éleveurs et techniciens. Il est gratuit et implique que les éleveurs aient à minima une GTTT et/ou une GTE.

# Diversification des services d'évaluation- aide à la décision (6/6)

## Renforcement de l'attractivité de la plateforme GTE



- » Des questionnements de consommateurs
- » Des outils pour y répondre au service de votre compétitivité

Gratuit



RSE : Responsabilité Sociétale des Entreprises

## Illustration 2 - Optique aide à la décision (simulation d'impact) Viticoûts

- Calculateur en ligne élaboré par l'IFV à destination des vignerons
- Absence de collecte de données

Votre email  mot de passe  [ACCEDER A LA VERSION COMPLETE](#) [Mot de passe oublié ?](#) [S'inscrire](#)

**Itinéraires** Matériel Opérations Manuelles Fournitures RESULTATS

! Vous utilisez une version simplifiée de notre outil de calcul des coûts de production. Veuillez vous inscrire ou vous identifier pour accéder à la version complète

### Itinéraires

Un itinéraire représente une ou plusieurs parcelles conduites et entretenues de la même manière (densité, mode de conduite et pratiques culturales identiques).

Afin d'identifier avec précision les différents itinéraires, nous vous conseillons de renseigner systématiquement des noms explicites ex : IGP plaine ou AOP Coteaux. Le nombre de caractères est limité à 15.

*NB : la définition des opérations au vignoble et des surfaces concernées par ces opérations permet de calculer un temps de traction global pour l'exploitation. Il est ainsi important, afin d'obtenir une estimation la plus précise possible, de renseigner sous une même simulation, l'intégralité des itinéraires mis en œuvre sur son exploitation viticole. La somme des surfaces renseignées pour chaque itinéraire représente ainsi la taille globale de l'exploitation.*

**Surface Totale de votre exploitation : 0 ha**

	<input type="text"/>	+
Surface (ha)	<input type="text"/>	!
Ecartement (m)	<input type="text"/>	!
Mode de taille	Sélectionnez ▼	!
Pré-taille	Sélectionnez ▼	!

# Illustration 3 - Optique aide à la décision (simulation nouvelles productions/ productions de niche) (1/3)

REFERENTIEL ECONOMIQUE LEGUMINEUSES A GRAINES TERRES INOVIA - PROJET FILEG

## Contexte :

### Référentiel économique sur les légumineuses à graines

Charges opérationnelles,  
mécanisation, MO

MB/ha

Marge semi-  
nette/ha



Soja



Pois



Lentille



Féverole

Une méthodologie à établir pour mettre en place des observatoires de coûts de production entre les divers partenaires du projet (notamment CerFrance Occitanie, Terres Inovia, FranceAgriMer, négoce & coopératives).

# Illustration 3 - Optique aide à la décision (simulation nouvelles productions/ productions de niche) (2/3)

REFERENTIEL ECONOMIQUE LEGUMINEUSES A GRAINES - PROJET FILEG



## ○ Méthode :

- ▶ Logique d'un « itinéraire type » par légumineuse. Prise en compte d'un itk spécifique/légumineuse pour le calcul des intrants et les coûts de mécanisation
- ▶ Description à dire d'experts et enrichis par les résultats issus des enquêtes pratiques culturales. Les opérations culturales (labour, semis...) sont évaluées à partir de référentiels type CUMA, barème APCA.

<b>Indicateurs économiques de production des légumineuses à graines</b>		
<b>Charges courantes</b>	<b>Variables :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Semences et inoculation</li> <li>• Fertilisation</li> <li>• Protection Phytosanitaire</li> </ul>	<b>Fixes :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Frais de mécanisation y compris main d'œuvre (salarié et/ou non salarié). Référentiel APCA/CUMA</li> </ul>
<b>Prix de vente</b>	Références propre à Terres Inovia	
<b>Rendement</b>	Références propres Terres Inovia & résultats essais expérimentaux	
<b>Rémunération du foncier en propriété</b>	<input checked="" type="checkbox"/> Non pris en compte	
<b>Rémunération des capitaux</b>	<input checked="" type="checkbox"/> Non pris en compte	
<b>Aides Pac</b>	<input checked="" type="checkbox"/> Pris en compte dans le calcul de marge brute et/ou semi-nette	

## Illustration 3 - Optique aide à la décision (simulation nouvelles productions/ productions de niche) (3/3)

REFERENTIEL ECONOMIQUE LEGUMINEUSES A GRAINES - PROJET FILEG



### Enjeux :

- ▶ enrichir ce référentiel de nouveaux indicateurs (notamment coût de production) pour le faire connaître et le rendre indispensable auprès des acteurs de la filière
- ▶ développer des outils de remontées d'informations fiables, rapides et interopérables, liant données techniques et économiques

### Limites :

- ▶ Le descriptif d'un itinéraire technique d'un expert est souvent plus proche d'un itinéraire « optimisé » que de la pratique agriculteur (même s'il est fait appel aux résultats d'enquêtes techniques culturelles).
- ▶ Moins bonne prise en compte de la diversité du terrain et s'éloigne donc d'une bonne représentativité territoriale
- ▶ Difficulté à collecter des données représentatives sur des populations réduites

# Illustration 4 - Optique Politique filière

## Observatoire Coûts de production du CNIEL [BL]

### Contexte de mise en œuvre :

- ▶ EGALIM → disposer d'un indicateur public validé par les différents acteurs de la filière/négociation
- ▶ Tableau de bord Plan de filière



### Méthode IDELE à partir d'un échantillon le plus large/représentatif possible (avec CER France)

Contour de l'atelier	Gestion de la diversité intra-atelier	Détail des 3 principaux postes de produits : produit lait, produits joints (réformes, veaux ...) et les aides affectées à l'atelier.
	Gestion de la diversification au sein des exploitations	Dans le cas d'exploitations diversifiées (cultures de vente, mixité bovin - ovin...), l'utilisation de clés de répartition permet de répartir les charges en fonction des surfaces et des UGB présents sur l'exploitation. Pour les exploitations avec hors sol ou cultures spéciales ou pérennes, la part des charges à affecter à et atelier sont fournies par l'organisme apporteur de données.
	Gestion de l'hétérogénéité entre exploitations	Regroupement des exploitations selon 3 groupes : élevages conventionnels de plaine, de montagne et élevages bio. Redressement de l'échantillon d'exploitations étudiées en fonction du poids des exploitations / des groupes d'exploitation dans la BDNI.
Prise en compte du renouvellement interne	<input checked="" type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non	
Valorisation des cultures intra-consommées	<input type="checkbox"/> Coût d'opportunité <input checked="" type="checkbox"/> Prix de revient	
Charges courantes	Au coût de production : coût d'approvisionnement, des surfaces, de mécanisation, de main-d'œuvre... Aliments achetés, charges d'approvisionnement des surfaces, frais d'élevage, énergie, entretien du matériel, des installations, des bâtiments et du foncier, fermages, salaires et cotisations sociales salariales, frais de gestion et frais divers... hors cotisations sociales exploitant	
Amortissements (modalité de calcul)	Amortissements comptables.	
Rémunération du travail non salarié	<input checked="" type="checkbox"/> Pris en compte <input type="checkbox"/> Non pris en compte	
Rémunération du foncier en propriété	Exploitant : 2 SMIC net / UMO x 1,3 (prise en compte des cotisations sociales exploitant) <input checked="" type="checkbox"/> Pris en compte <input type="checkbox"/> Non pris en compte	
Rémunération des capitaux propres	Montant moyen du fermage. <input checked="" type="checkbox"/> Pris en compte <input type="checkbox"/> Non pris en compte	
	Taux du livret A actualisé	



### Valorisation :

- ▶ Diffusion aux collègues de l'Interprofession, en fin d'année [N] des résultats millésime [N-1].
- ▶ Mise en ligne sur le site du CNIEL, des valeurs moyennes du prix de revient et du coût de production pour 1 000 litres de lait.

JRS - COUT DE PRODUCTION						
DONNÉES MOYENNES NATIONALES ANNUELLES SELON LE TYPE D'EXPLOITATION LAITIÈRES						
(Observatoire CNIEL - traitement Idele à partir des données fournies par les centres de gestion et organismes de conseil en élevage)						
€ / 1 000 l	Conventionnel		Montagne		Biologique	
Année	2017	2018	2017	2018	2017	2018
Coût de production*	485	489	607	620	nd	nd
Prix de revient du lait*	380	384	445	459	nd	nd

nd : « Compte tenu d'un échantillon trop restreint et de la diversité des exploitations laitières certifiées biologiques, nous ne sommes pas en mesure de calculer des indicateurs nationaux 2018 robustes et représentatifs pour cette catégorie d'exploitation »

(RICA - traitement Idele, sous échantillon d'exploitations sans activité d'élevage autre que le lait de vache)						
€ / 1 000 l	Conventionnel		Montagne		Biologique	
Année	2017	2018	2017	2018	2017	2018
Coût de production*	503	510	653	661	792	827
Prix de revient du lait*	380	394	452	461	539	563

/!\ Coût et investissement important

# Illustration 5 - Optique Performance & Aide à la décision & Politique filière

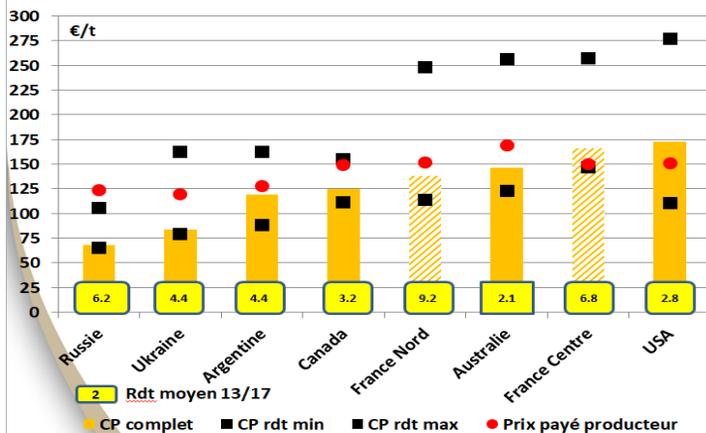
## Observatoires internationaux – réseau Agribenchmark

- *Agribenchmark* : un réseau d'économistes agricoles internationaux géré par Thunen Institute en Allemagne.
- Un réseau indépendant, 20 ans d'expérience, qui travaille sur les productions bovines, ovines, porcines, aquacoles, horticoles et grandes cultures.
- Une **méthode standardisée** avec une **approche « ferme type »** qui permet des comparaisons entre pays.
- Des objectifs :
  - ▶ identifier et comprendre les leviers et les voies de développements futurs de l'agriculture mondiale
  - ▶ analyser l'impact des évolutions des conditions économiques, technologiques et politiques sur les exploitations agricoles et la production agricole
  - ▶ fournir des informations pertinentes à leurs clients qui souhaitent renforcer leur position dans l'économie agricole mondiale
- Leurs réalisations :
  - ▶ Des comparaisons entre pays sur des indicateurs techniques et économiques (dont le CP)
  - ▶ Des études sur la compétitivité des filières, sur les effets des changements de pratiques....
  - ▶ Des bases de données sur les marchés (offre/demande/échanges/prix)
- Des limites à prendre en compte : *variabilité de l'expertise ...*



# Illustration 5 - Optique Performance & Aide à la décision & Politique filière **Observatoires internationaux - Fermothèque internationale Arvalis -**

- Un réseau international de **fermes types performantes** chez les principaux concurrents de la France en blé et maïs, construites à partir d'enquêtes sur le terrain, d'interviews d'agriculteurs & d'experts et de données statistiques.
- Une entrée agronomique pour une sortie économique (CP et divers indicateurs techniques)
- Une méthode harmonisée qui permet des comparaisons entre pays.



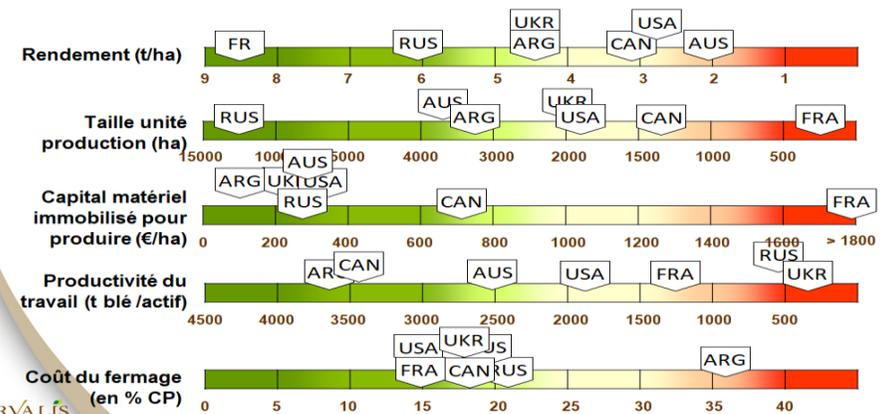
- ✓ La France est en milieu de classement : « la bataille est rude »
- ✓ Les pays Mer Noire gardent à ce jour des CP sortie ferme très compétitifs

Taux de change 2013 - 2017

1€ = 1.20 USD	1€ = 58 RUB
1€ = 1.44 CAD	1€ = 19.6 UAH
1€ = 1.46 AUD	1€ = 1.2 PES



## Des éléments clés de la compétitivité...



ARVALIS Institut du végétal

Source : Fermothèque, Internationale ARVALIS

# Des usages émergents

## Utilisations par les acteurs économiques

- Une dizaine de démarches interrogées
- Origines des démarches intégrant le coût de production :
  - ▶ Démarches anciennes (y compris pour des SIQO)
  - ▶ Démarches récentes :
- Des volumes qui restent limités
- Dans la plupart des contrats, **le prix de reprise n'est presque jamais indexé à 100% sur le prix de revient.** La variable « marché » pèse plus ou moins fort (de 50% à 20%) et permet de maintenir une **connexion au marché.**



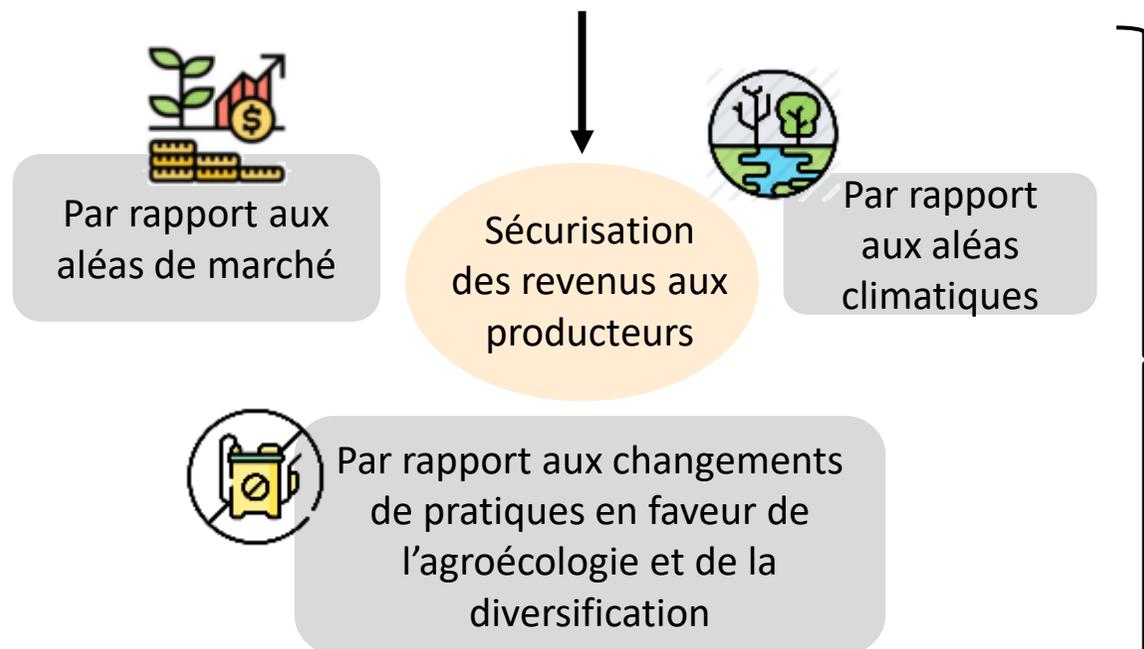
### Limites évoquées :

- Disponibilités **d'indicateurs représentatifs** de la production contractualisée vs indicateurs nationaux trop synthétiques
- Le sujet éminemment polémique du **montant de la rémunération du travail de l'agriculteur**
- **Un changement « culturel »** pour les producteurs comme pour les industriels qui prend du temps, car la contractualisation pour beaucoup de filières n'est pas du tout inscrite dans les usages ;
- Des **difficultés à répercuter la valorisation jusqu'au distributeur final** (si le distributeur n'est pas à l'origine du contrat), ce qui restreint l'ampleur des initiatives.

# Des usages émergents pour les indicateurs de coûts de production (1/2)

## 2 enjeux qui montent en puissance :

- Sécurisation des volumes de production en pérennisant les exploitations des filières émergentes ou en phase de décapitalisation
- Accélération des changements de pratiques pour répondre aux enjeux sociétaux, climatiques et économiques



+ Obligation de contractualisation



Cette « mutualisation du risque » implique la mise en place **d'indicateurs de mesure de CP**

- Qui va les produire et les actualiser?
- Besoin de références publiques pour challenger les indicateurs privés qui pourraient exister
  - Limite d'un indicateur trop synthétique qui ne représente plus rien
    - Les références des Instituts sont très souvent utilisées car gage de « robustesse » et de neutralité
    - « individualisation » des CP -> les IT restent des « référents méthode »
    - Le numérique, une solution pour faciliter la mise à jour ?

## Des usages émergents pour les indicateurs de coûts de production (2/2)

### Des questions qui se posent pour le déploiement de ces démarches à plus grande échelle :

#### - Qui assure les conditions de sécurisation du revenu des agriculteurs (qui paie) ?

- Des **mécanismes assurantiels déjà existants**, qui sont plus liés aux instabilités climatiques (Assurance récolte, projet ISR)
- Des **démarches privées équitables « nord-nord »** (revendiquées ou non) qui impliquent tous les maillons de la chaîne de valeur, avec des limites
- L'exemple de **mécanismes publics** (ex : Québec)
- L'émergence **d'initiatives territoriales / de filières** : développement de mécanismes d'accompagnement de la prise de risque des changements de pratique ou de la variabilité prix des facteurs de production (ex : *initiatives de territoires avec banques et coopératives* )

#### - Quel niveau de rémunération du producteur ?

- Quelle rémunération : 1,5 SMIC, 2 SMIC, équivalent ouvrier spécialisé, équivalent conducteur de camion...
- Comment rémunérer la prise de risque du producteur ?

# DEROULE DU WEBINAIRE

- Qu'est ce qu'un coût de production ?
- A quoi sert un coût de production ?
- Quelles limites à son déploiement et comment les repousser?
- Et demain ?

# Freins techniques et méthodologiques

TAILLE DES ECHANTILLONS

TEMPS DE COLLECTE ET DE NETTOYAGE  
DES DATAS

CALCUL COMPLEXE ET  
HETEROGENEITE DES METHODES

Certains dispositifs nationaux ont  
des tailles d'échantillons de  
plusieurs milliers d'individus

- Observatoire blé tendre Arvalis/Unigrains à partir des données CerFrance : ≈4000 exploitations,
- GTTT et GTE,
- Inosys Réseaux d'élevage,
- base de données COUPROD de l'IDELE avec 3200 élevages pour 5 filières

Tailles d'échantillons plus réduites  
(entre 20 et 30 individus)

- filières émergentes (légumineuses à graines )
- Bio, SIQO,
- filières pour lesquelles les références technico-économiques sont peu développées du fait de leur organisation (fruits et légumes, viticulture, horticulture, PPAM ...) et qui disposent de faibles moyens financiers alloués à cette activité

## Modalités de diffusion / Pouvoir de mise en marché

- Au-delà des freins techniques à la diffusion des données et indicateurs, des considérations politiques freinent leur développement, en conventionnel et plus encore en SIQO. Le maillon production ne souhaite pas diffuser publiquement un grand nombre d'informations techniques, mais surtout économiques et politiques.

POUVOIR DE MISE EN MARCHÉ /  
NÉGOCIATIONS COMMERCIALES

CONCURRENCE ACCRUE  
ENTRE GROUPEMENTS

MÉCONNAISSANCE PAR L'AVANT DU  
FONCTIONNEMENT ÉCONOMIQUE D'UNE  
EXPLOITATION AGRICOLE

Les freins à la diffusion sont plus ou moins forts selon l'usage qui est fait des indicateurs

Diffusion gratuite = accès public	Diffusion payante = accès limité	Usage interne = accès restreint
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Instituts techniques</li> <li>- Chambres d'agriculture</li> <li>- Associations bio</li> <li>- Certaines interprofessions (CNIEL, INTERBEV pour les ruminants)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Centres de gestion et comptabilité</li> <li>- Chambres d'agriculture</li> <li>- Instituts techniques pour certains indicateurs (ex : Marge Brute IFIP)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Groupements de producteurs</li> <li>- ODG / AOP ...</li> <li>- Coop/ OP</li> <li>- Certaines interprofessions</li> </ul>

Des contournements ont pu être observés : diffusion en indice, utilisation de plusieurs sources pour construire un Coût de Production « type » (ex : ITAVI, référentiel vigneron...), diffusion d'indicateurs qui soient moins directement comparables avec le prix de vente (Marge Brute, coût aliment, EBE...), élaboration de calechettes individuelles (outil développé par Agribio 04 pour les PPAM), logiciel CRM...

# ZOOM sur les filières SIQO

freins et leviers à la mise en place/ au déploiement

## FREINS

### Taille des échantillons et représentativité

- Limitation géographique pour les IG
- Diversité des systèmes pour la bio
- Diversification forte

### Partage de données stratégiques dans un environnement concurrentiel concentré

- Ex : filières F&L SIQO

### Valorisation de certaines productions >> CP

- Filières émergentes (ex : soja bio...)

## LEVIERS

- Massification de la collecte (renforcement de l'appui TK)
- Favoriser les synergies entre structures (typologie)
- Harmonisation des méthodes de calcul
- Raisonner à l'échelle de familles de produits
- Selon les objectifs, raisonner en cas-types
- Voire par comparaison si on n'est pas sur des changements systémiques

### LES BONNES IDÉES

- Synergie Sud-Est de CerFrance (mutualisation collecte, refs SIQO Fromages)
- Cerfrance Alliance Centre
- COUPROD (harmonisation méthode)
- BIOSIM (refs installation porc bio....)



# EXEMPLE DE LEVIERS

# Augmenter la taille des échantillons pour améliorer la représentativité

## Leviers identifiés

### VALORISATION EN COMMUN DES DONNÉES PROVENANT DE PLUSIEURS SOURCES

Exemple : Observatoire CNIEL .

3 sources mobilisées :

- **Données comptables individuelles,**
  - **données individuelles d'élevages** suivis par les organismes de conseil aux éleveurs suivis avec l'outil COUPROD développé par l'Institut de l'Élevage.
  - **données agrégées** concernant des groupes d'exploitations répondant à différents besoins typologiques (plaine / montagne), conventionnel /bio et dimension de cheptel (nombre de vaches laitières).
- Les données centralisées concernent près de 2 500 élevages, répartis en 3 groupes : élevages de plaine (61% de l'échantillon), de montagne - hors montagnes de l'Est (33%) et en agriculture biologique (6%).

### SUSCITER L'INTÉRÊT DES PRODUCTEURS POUR PARTICIPER ET POUR COLLECTER PLUS DE DONNÉES

EX : IFIP GTE-GTTT

- **RETOURS INDIVIDUELS**
- **DIVERSIFICATION DES THÉMATIQUES QUI SE RENFORCENT (ENVIRONNEMENT...)**

### MISE EN COMMUN D'ECHANTILLONS

EX : CERFRANCE POUR CERTAINES CULTURES

-

# Optimisation de la collecte et du nettoyage

Leviers identifiés

## LEVIERS



### AUTOMATISATION DE LA COLLECTE PAR DE LA BI

**Réalité augmentée** : Le projet DREAM (IFIP). Application qui permet à l'éleveur d'interagir en direct avec la base GTTT pour renseigner les données (vocale).

**Capteurs** : Collecte et transfert de données de consommation d'aliment via les Distributeurs Automatiques de Concentrés

**Logiciel de reconnaissance** des données des factures (*CERFrance*)

### AUTOMATISATION DU NETTOYAGE, DU TRI

**Exemple** : Réseau CERFRANCE (logiciel PANDA REFS), robot (IFIP)



### FACILITATION DES ÉCHANGES VIA L'INTEROPÉRABILITÉ DES DONNÉES



-**BIG Farm Net (Big Dutchman)** : logiciel unique pour remplir et analyser toutes les données de l'élevage, avec un contrôle à distance de l'éleveur.

-**Projet Porlink (IFIP)** : qui vise à créer une plateforme de l'ensemble des données de l'élevage pour favoriser l'interopérabilité des données. La circulation des informations entre équipements, logiciels de gestion, fournisseurs, OP sera facilitée.

-**DOMOPIG, Pig Connect avec Uniporc Ouest**

-**Bureau de l'entrepreneur (FDSEA 51)**

### Les questions que cela pose :



- RGPD, valeur des données
- Statut des référentiels d'interopérabilité des données ? (Public/Privés)
- Individualisation des références ?

# Etude de cas : AgDataHub – APIAGRO

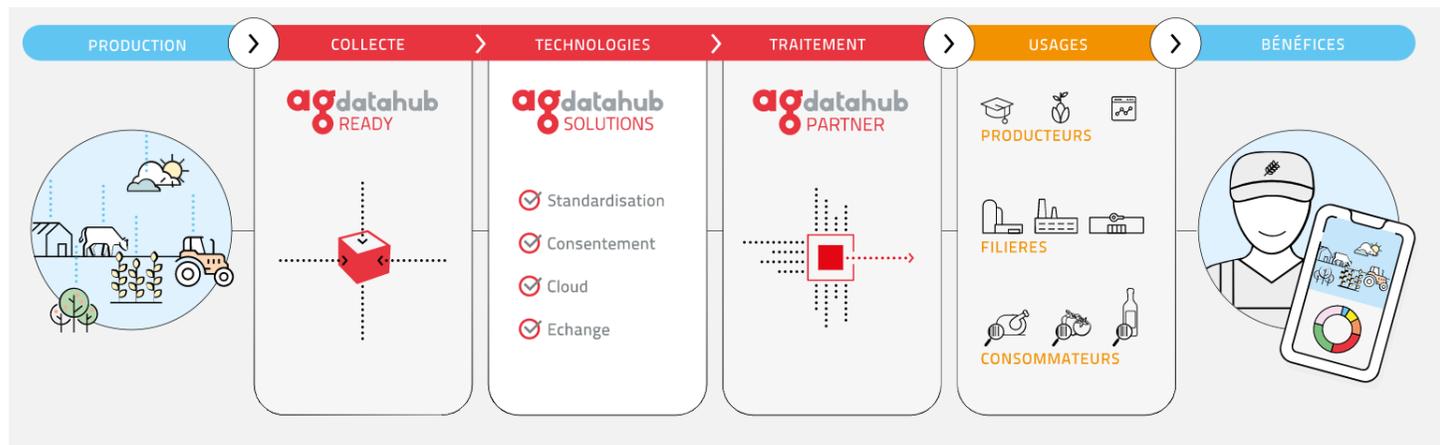


## Dates clés :

- ▶ **Novembre 2019** : lancement de l'entreprise (actionnaires : ACTA, APCA, FNSEA, Geves + une vingtaine de structures privées). AgDataHub devient une filiale de API-AGRO SAS. AgDataHub commercialise les services de la plateforme API-AGRO
- ▶ **Novembre 2020** : levée de fonds de 2.5 M€ en provenance de ses actionnaires et de la Banque des Territoires. Aujourd'hui 5 UTH mais avec un fort développement attendu à court terme
- ▶ **Janvier 2021** : lauréat de l'Appel à projets pour "l'Accompagnement et transformation des filières (ATF) (3.2 M€) : Mutualisation de moyens au service des filières et plateformes numériques de filières", opéré pour le compte de l'Etat par Bpifrance.

## Activités :

- ▶ N'intervient pas dans la collecte ni dans l'exploitation des données. Actuellement pas de données économiques dans la base excepté des données open data du ministère. La qualité & validité des données n'est pas vérifiée. Support : la plate forme API-AGRO



- ▶ Faciliter l'échange de données entre un fournisseur et un acquéreur (transfert, connexion)
- ▶ Structurer et sécuriser la contractualisation de leur relation.

AGRICULTURE

# LA QUÊTE DE LA DONNÉE



Nous partons à la recherche des données les plus pertinentes



De quels types de données avez-vous besoin ?

1

2

3



Nous vous mettons en connexion sur notre plateforme

api-agro:

api-agro:



Rendement des productions



Cartographie des sols



Prévisions météo



#AgDataQuest

api-agro.eu

# Etude de cas : AgDataHub – APIAGRO



## En cours de développement :

- ▶ une offre de service sur le consentement (certifié le consentement des agriculteurs pour l'acquéreur de données et mettre en place un tableau de bord « consentement agriculteurs » (projet multipass : routeur de consentement).

## Les intérêts pour le projet « Coût de production » :

- ▶ Consentement agriculteurs, confiance et donc accès plus facile à la donnée
- ▶ Sécuriser le fournisseur dans la mise à disposition qu'il peut faire des données
- ▶ Sécuriser techniquement et contractuellement les échanges : donner confiance à l'ensemble des parties prenantes
- ▶ Faciliter la mise en relation entre fournisseurs (de données ou d'indicateurs) et les utilisateurs (différentes maillons des filières agricoles)
- ▶ Faire connaître les besoins en terme de collecte
- ▶ Avec le développement de ce type d'échanges, un « marché » plus transparent de la valeur monétaire des données

## Problématiques en suspens :

- ▶ Collecte & qualité des données
- ▶ Traitement de la donnée

## EN SYNTHÈSE

- ⊙ Des coûts de production qui servent différentes optiques (compétitivité, simulation d'impact, références en vue d'installation, politique...)
- ⊙ Selon les optiques, les enjeux politiques seront plus ou moins forts et impacteront la production (robustesse, représentativité) et la diffusion des indicateurs.
- ⊙ Les ambitions et la méthodologie sont à adapter aux optiques poursuivies.
- ⊙ Des limites « techniques partagées » :
  - ▶ **Taille des échantillons, automatisation de la collecte**, qui conditionnent le **coût** des dispositifs et leurs **représentativité**
  - ▶ **Contour de l'atelier** dans le cadre des exploitations diversifiés (approche systémique vs produit)
  - ▶ **Absence d'harmonisation des méthodes**, ce qui limite les synergies et les comparaisons
- ⊙ Des initiatives / innovations intéressantes à approfondir pour lever certains freins (automatisation collecte, BI, méthodes partagées...)

# DEROULE DU WEBINAIRE

- Qu'est ce qu'un coût de production ?
- A quoi sert un coût de production ?
- Quelles limites à son déploiement et comment les repousser?
- Et demain ?**



# Centralisation et utilisation des CP : exemple du Québec

**CALCUL DU COÛT DE PRODUCTION**

**PREMIÈRE ÉTAPE D'UNE BONNE STRATÉGIE DE MISE EN MARCHÉ**

# Etude de cas : CECPA Québec

## Présentation :

- Organisme à but non lucratif créé en 2002 à la suite d'une grande crise politique au Québec
- Reconnu pour sa neutralité, sa confidentialité et la qualité de ses informations.

## Des coûts de production pour :

- Le programme ASRA « Assurance Stabilisation des Revenus Agricoles » : L'ASRA est le programme de soutien à l'agriculture le plus important au Québec qui a versé en 2009 près d'un milliard de dollars de compensation);
- La négociation de prix et de comparaison de performances pour les producteurs et OP;
- Des références pour certaines filières

## Freins techniques – similaires à ceux rencontrés en France

- Difficulté d'harmonisation
- Taille des échantillons et représentativité
- Lourdeur de collecte de données
- Diversification progressive des Exploitations agricoles

## Freins politiques

- **Absence de transparence** entre l'amont et l'aval pour la fixation de la marge
  - => Méconnaissance des producteurs sur le fonctionnement économique des transformateurs
  - => Méconnaissance par l'aval (transformation) du fonctionnement économique d'une EA
- **Concentration du marché** => Concurrence entre groupements de producteurs
- **Pression du géant Américain**

# Etude de cas : CECPA Québec

## Dispositifs d'utilisation de Coûts de production



- **Nouveaux usages** : Nouvelles demandes au CECPA pour des indicateurs supplémentaires (notamment sur le volet financier)
- **Evolution des dispositifs** :
  - Développement des outils méthodologiques pour réduire la lourdeur de collecte;
  - Utiliser l'intelligence artificielle pour faire des simulations et prévisions
  - Evolution du calcul de la rémunération familiale basée sur le système SOS (salaire de l'ouvrier spécialisé) vers une rémunération d'un producteur « gestionnaire »
  - Evolution du calcul de la rémunération du foncier
- **Partenariats avec des instituts internationaux** (Européens) afin de mener des activités de recherche sur les Coûts de production.

## Des coûts de production au cœur de plusieurs « batailles »

- Des enjeux forts liés à la **disponibilité/propriété des datas** :
  - ▶ Qui fournit la donnée demain?
  - ▶ Qui la traite (privatisation des démarches/ERP....)?
  
- Des enjeux sur la capacité de fournir les bons indicateurs alors que certaines filières sont sur la voie d'une hypersegmentation
  
- Des enjeux sociétaux et politiques :
  - ▶ Quelles rémunérations pour les producteurs?
  - ▶ Quelle connexion au marché pour certaines démarches (notamment équitables)?
  - ▶ Quel rôle pour la puissance publique :
    - Productrice d'obligation pour les différentes parties
    - Régulatrice (ex : Québec)
    - Facilitatrice



# Quels scénarios pour le futur?

## Scénario 1 : Privatisation des démarches et individualisation des CP

Objectif : être au plus près des réalités de chaque situation, avec :

- Des agriculteurs qui partagent sous condition leurs données (tech et comptable), mais qui les rachètent sous forme synthétique (comparaison) ou d'indicateurs
- Une utilisation massive d'outils de pilotage intégrés (éco/finance et technique/OAD) de type ERP
- Une marginalisation des ITK qui ne servent que d'experts technologues

- Des outils 100% orientés utilisateurs, avec des calculs individualisés
- Des collectes de données automatisées
- Facilité de transmissions de données entre opérateurs
- Capacité à construire des outils de simulation

- Privatisation des données : remise en cause d'équilibres et de consentements tacites
- Dans un monde dominé par des structures de progiciels privés, quasi-suppression de données de références d'ordre public
- Possible accroissement de l'inégalité d'accès à l'information et à un meilleur pilotage (coût d'accès prohibitif pour les plus petites structures ou celles qui en auraient le plus besoin)



- Optique performance privilégiée
- Possible élaboration d'outils d'aide à la décision à partir des ERP existant
- Difficulté de produire des indicateurs représentatifs pour l'Optique Politique Filière

# Quels scénarios pour le futur?

## Scénario 2 : Priorité à la construction d'indicateurs robustes au service de politiques de stabilité de revenu ambitieuses

Objectif : disposer d'indicateurs de revenus de référence pour soutenir le tissu agricole, avec:



- Un contexte de mise en place des dispositifs liés à différents facteurs (bascule politique, crise exceptionnelle...)
- Une collecte de données massive et un appareil statistique à mettre en place
- La production d'indicateurs pour des filières (émergente ou en phase de décapitalisation) ou des profils d'agriculteurs cibles (ex: petite exploit, bio, JA...)

- Des indicateurs plus solides et mieux ciblés selon les choix politiques effectués
- Des références de coûts facilement accessibles à tous

- Des mécanismes compensatoires qui pourraient limiter le besoin d'indicateurs plus précis et la recherche de compétitivité
- Un coût de collecte et de traitement très important
- Des interrogations qui resteraient sur le niveau de rémunération des exploitants à fixer



- Optique Politique Filière privilégiée
- Une coexistence avec les autres types de dispositif, mais qui pourraient en pas être soutenus au vu du poids financier à assumer pour l'Optique 4

# Quels scénarios pour le futur?

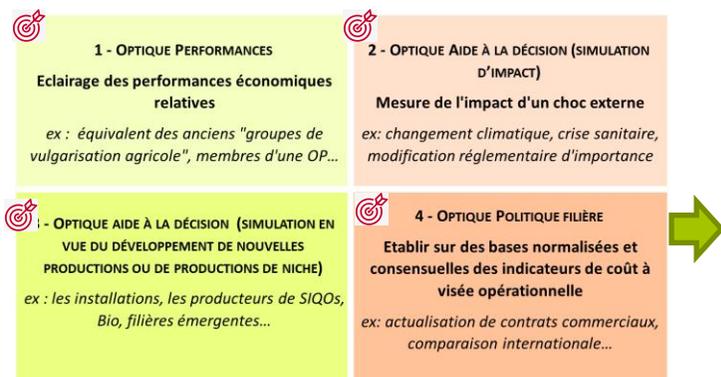
## Scénario 3 : Vers un scénario hybride (à construire)

Objectif : faire évoluer la situation actuelle (plus proche du tout public avec des ITK référents) en améliorant les pratiques actuelles :

- Avec une utilisation plus poussée d'outils de pilotage technico/éco (partenariat ITK/éditeurs privés comme IFIP?)
- Une meilleure standardisation et interopérabilité (sous l'impulsion du public/de l'intérêt général)
- Un renforcement de la capacité de dialogue entre acteurs pour de meilleurs synergies
- ...

- Réduction des coûts de collecte de données
- Meilleurs outils à disposition des agriculteurs

- Des difficultés persistantes à élaborer des coûts de référence (hors accord spécifique avec des collecteurs de données de masse)
- Un équilibre public/privé à trouver
- Un standard à imposer



- Statu quo à ce niveau?



devient



# LE COUT DE PRODUCTION UN INDICATEUR AUX MULTIPLES FACETTES

*ÉTAT DES LIEUX DES DONNEES DE COUTS DE PRODUCTION AGRICOLES ET DE LEURS METHODES, DANS LES FILIERES CONVENTIONNELLES ET SOUS SIQO*

Contact :  
[bertrand.oudin@ceresco.fr](mailto:bertrand.oudin@ceresco.fr)

**Webinaire du 8 juillet 2021**

